

# L'étalement des vacances : un problème Nord-Sud.

F. Camuset

*Les vacances sont en passe de devenir, après la télévision, le réfrigérateur et la voiture, un signe caractéristique des sociétés de consommation. Notre époque restera marquée en Europe par l'accession du plus grand nombre aux loisirs ; et le droit à la paresse a pris autant d'importance que le droit au travail*

*Mais ce phénomène est encore trop récent pour être parfaitement assimilé par les formes d'organisation de la vie collective.*

*On connaît les conséquences néfastes de la concentration actuelle des vacances : trains surchargés, autoroutes combles, bouchons interminables, sous-utilisation des équipements, que ce soit aux sports d'hiver ou l'été. Les villes dorment en août, mais les plages grouillent de monde...*

*F. Camuset, 30 ans, économiste, a publié une thèse intitulée « Plaidoyer pour l'étalement des vacances » (1973). Il suit ce problème, pour la Mission pour l'Aménagement du Temps, depuis la création de celle-ci (1976).*

Les temps consacrés aux loisirs n'existent, de façon révélatrice, que par opposition au temps de travail. Les vacances donnent une image assez fidèle de l'attitude crispée qui prévaut à l'égard du temps de loisirs, un peu comme si celui-ci demeurait un corps étranger mal digéré et ne pouvait se concevoir ni se réaliser que sous des formes extrêmement rigides.

Or cette situation n'est pas sans mettre en péril certains équilibres fondamentaux pour l'avenir de nos sociétés, avec cette particularité que les effets peuvent s'exporter et toucher aussi des pays à qui échappe, en définitive, toute maîtrise sur les phénomènes qui les affectent.

La nécessité d'une prise de conscience au niveau national et international se fait donc jour, pour prendre la mesure de ce phénomène et limiter la nocivité croissante des difficultés liées à la concentration des vacances. En Europe, des tentatives se multiplient pour « étaler » les vacances. Elles ont des effets, à cause des relations touristiques privilégiées avec les pays méditerranéens, sur les régions du Sud en Europe, mais aussi de l'autre côté de la Méditerranée. Un meilleur aménagement du temps des vacances dans les pays émetteurs, ceux d'où partent les vacanciers, peut aider les régions de la Méditerranée, qui basent une grande part de leur activité économique sur le tourisme.

## **Les littoraux du quart Nord - Ouest de la Méditerranée accueillent + de 80 % des touristes**

L'essentiel des touristes venus en Méditerranée provient de l'Europe. Le premier pays émetteur non européen, pour la Tunisie par exemple, vient en 11<sup>e</sup> position : il s'agit des USA avec 1,2 % des arrivées seulement (cf tableau I).

Proches des pays ouest-Européens, ils bénéficient d'une bonne rente de situation avec cette manne ; l'Espagne, cependant devance des pays géographiquement mieux placés comme la France et l'Italie.

Cette rente de situation est toutefois relative ; si le nombre des arrivées est effectivement moins important sur les littoraux sud et dans le bassin est de la Méditerranée, le nombre de nuitées y est proportionnellement plus élevé, car les séjours sont plus longs. Pour la France et l'Espagne le rapport arrivées/nuitées est l'inverse des autres pays : c'est que les séjours sont plus courts du fait d'une saison touristique plus longue et surtout de formules de séjours hors-saison originales (ex. week end aux Baléares, forfaits d'hiver sur la Côte d'Azur).

## **Le rôle majeur de l'école dans l'étalement des vacances**

Le regard sur la répartition des séjours dans le temps complète celui porté sur la répartition dans l'espace et détermine la nature de son impact sur les pays récepteurs. Selon leur pays d'origine, les arrivées de touristes sont plus ou moins régulières. Grâce à un marché mieux structuré, l'Allemagne a des flux plus réguliers que la France, et l'examen des différents pays européens montre que le niveau d'étalement est lié au régime des congés scolaires. Plus les congés scolaires sont différenciés, plus l'étalement des départs et des séjours est effectif. Il semble même dépasser les butoirs que constituent les premiers départs et les dernières rentrées à l'école, un peu comme si l'assouplissement des contraintes scolaires incitaient ceux qui n'y sont pas soumis à partir hors saison. Les premiers vacanciers allemands « descendent » à partir du 1<sup>er</sup> mai. A l'inverse, les pays comme la France, dont les dates de vacances scolaires demeurent uniformes, montrent une concentration des séjours qui n'inclue pas uniquement les personnes contraintes. Les personnes sans enfants et libres de leurs dates de vacances veulent partir aussi en juillet-août.

Une simulation du nombre de français en vacances chaque jour de l'année, montre que les mois de juillet et d'août cumulent la majorité des journées de vacances (cf. graphique 1).

## **Les mille et un méfaits du cancer touristique**

L'analyse des conséquences liées à cette double concentration dans l'espace et dans le temps amène à distinguer parmi les pays méditerranéens, deux catégories de pays :

- 1) ceux qui ont pu tenter, grâce au pétrole, le pari industriel (Algérie, Lybie)
- 2) ceux qui n'ont que le tourisme pour assurer leur développement économique.

Les premiers restent peu concernés par les conséquences du tourisme sur leur territoire. Par contre, les à coups de la consommation touristique peuvent bouleverser la vie économique et sociale des seconds. En effet, l'afflux subit de masses monétaires importantes n'est pas sans provoquer des tensions inflationnistes, d'autant plus graves que ces pays ne disposent pas de structures commerciales aptes à digérer ce surplus important et brutal de consommation. Il semble même, qu'à concentration égale, l'effet inflationniste est plus grand en Espagne qu'en France, et à fortiori en Tunisie ou en Turquie. Sur la Côte d'Azur, les grandes surfaces permettent de mieux encaisser le coup de sang de la saison touristique qu'en Afrique du Nord où les structures commerciales sont fragiles et insuffisantes.







De plus, la saisonnalité très marquée du tourisme ne peut apporter de solution satisfaisante aux problèmes d'emploi auxquels sont confrontés ces pays, et ce avec une intensité plus grande qu'ils maîtrisent mal une démographie galopante. Enfin, les efforts financiers généralement importants consentis pour créer les infrastructures nécessaires aboutissent à un gaspillage énorme, compte tenu de leur faible durée d'utilisation dans l'année. Les États doivent engager des sommes énormes dans les dépenses d'infrastructure avant que l'initiative privée prenne le relai. Le tourisme peut donc se comparer à un cancer dont les proliférations anarchiques perturbent, plus qu'elles ne stimulent, la vie des pays méditerranéens.

#### Avec au bout du compte une perte d'identité ?

Les effets perturbateurs du tourisme comportent donc des germes de conflits très graves avec les populations locales : frustrations découlant de la flambée des prix qui peut réserver aux seuls touristes des denrées de première nécessité, forte saisonnalité des emplois proposés, importance des équipements destinés à la seule population saisonnière. Mais les sentiments d'acculturation ou de pertes d'identité des pays les plus visités trouvent surtout leur origine dans l'arrivée massive de contingents touristiques, plus enclins à reproduire et imposer leurs schémas culturels, qu'à rechercher un contact authentique. Les tensions naissent non seulement du choc de cultures ou comportements trop différents qui minent les bases des sociétés autochtones, mais aussi de la compétition pour des biens aussi fondamentaux que l'eau (1), l'espace (2) ou la nourriture (3). Il est certain que la concentration dans le temps et dans l'espace hâtent les échéances de ces conflits.

Les répercussions sur l'environnement sont tout aussi préoccupantes. La concentration dans l'espace qui contribue à limiter au littoral — donc, à un milieu sensible — les zones de fréquentation touristique et la concentration dans le temps qui multiplie les effets des nuisances ou des prélèvements (ex. pêcheurs sous-marins), dégradent l'environnement, ou appauvrissent le milieu marin.

#### Des résultats inverses de ceux recherchés

On s'aperçoit donc que le tourisme offre exactement le contraire d'un modèle de développement. Sa logique, au terme de trois phases d'occupation, met le pays récepteur en coupe réglée :

##### Première phase :

- Infrastructure de base et hébergements mis en place par les Pouvoirs Publics.
- Fréquentation embryonnaire basée sur une saison courte.

##### Deuxième phase :

- Développement des hébergements et des moyens d'animation par le secteur privé.
- Allongement de la saison.

##### Troisième phase :

- Apparition d'un secteur immobilier.
- Fixation d'une clientèle qui s'approprie l'espace (par exemple les résidences secondaires).

Ce schéma est valable pour l'ensemble des pays méditerranéens. Il met en évidence deux des conséquences de la concentration dans le temps sur l'environnement :

- constitution d'un mur de béton sur le littoral (ex. Côte d'Azur)
- privation de l'espace et limite au droit d'accès à la mer (4)

#### Les pays non industriels condamnés au tourisme ?

Mais il y a plus grave ! Dans la mesure où la plupart de ces pays ne disposent pas d'industrie, il ne leur reste que la carte « tourisme » à jouer pour relayer une agriculture incapable de jouer un rôle moteur pour leur développement économique et social.

Bien loin d'être une panacée, le tourisme ne serait-il qu'un mirage ? Et dans la perspective d'un nouvel ordre économique mondial, est-ce cette forme de tourisme — donc de sous-développement — qui échoirait aux pays du Sud de la Méditerranée ? Cette évolution amène un certain nombre de respon-

sables à contester sa valeur en tant que moyen de développement et à le remettre en cause (5) avec d'autant plus de vigueur que celui-ci n'apparaît en définitive que comme une forme plus subtile de colonialisme.

Il est donc clair que les raisons qui limitent les capacités du tourisme en tant que modèle de développement découlent d'une concentration extrême des séjours dans le temps, et qu'une solution à ce type de problème suppose un infléchissement très sensible des modèles de loisirs et de leur dynamique.

#### Le ver est dans le fruit

L'analyse du mode de propagation de loisirs qu'a réalisé Thornstein Veblen dans sa « Theory of leisure class » montre que pour une bonne part la concentration tient à la nature même du loisir et qu'aucune évolution positive — à moins d'une action volontariste — ne doit être attendue... même si les valeurs relatives peuvent laisser croire à une tendance vers l'étalement (en réalité il ne s'agit pas d'un étalement, mais d'une saturation par la pointe). Veblen fait les constatations suivantes :

- 1°) Les loisirs — donc les vacances — sont restées longtemps un privilège des classes aisées (6).
- 2°) Les loisirs sont et demeurent un instrument de différenciation sociale : il y les partants et les non partants.
- 3°) Les vacances ont une valeur ostentatoire beaucoup plus marquée que les autres biens de consommation, ce qui aboutit à la création de normes très rigides.
- 4°) Le loisir a une valeur propre sans commune mesure avec la valeur symbolique qu'il représente. La rigidité de la norme explique la corrélation très étroite qui existe entre concentration dans le temps et concentration dans l'espace. Les vacances se prennent au bord de la mer et au mois d'août.

(1) Rappelons que durant l'été 1976, des altercations très vives ont opposé en Vendée des touristes et des agriculteurs à propos de l'appauvrissement en eau.

(2) L'achat d'un grand nombre de résidences secondaires par des Allemands suscite en Alsace des mouvements d'opposition.

(3) Les conflits entre pêcheurs et touristes sur les littoraux français de Méditerranée et de l'Atlantique.

(4) On a calculé que si tous les Français voulaient aller en même temps à la mer, ils ne disposeraient que de sept centimètres de littoral par personne.

(5) Dans une déclaration publique, le maire de la station des Rousses vient d'annoncer sa volonté de suspendre une politique qui n'aboutissait qu'à une prolifération des résidences secondaires pour favoriser les activités industrielles seules capables de fixer les jeunes pays.

(6) Dans la société romaine, le travail se définissait, pour les classes les plus aisées, par rapport au loisir, et non l'inverse comme actuellement (otium + neg otium) (loisir + négoce).



## De la toute puissance de la norme

Ces postulats permettent de mieux comprendre un mécanisme qui s'articule en quatre temps et explique cette concentration.

1°) Pour se différencier, la catégorie sociale supérieure d'une société adopte un modèle de loisir donné qui la distingue des catégories inférieures (ex. vacances sur la Côte d'Azur au début du siècle)

2°) Dans la compétition sociale incessante qui caractérise toutes les sociétés, les catégories inférieures n'auront de cesse qu'elles n'aient accédé au modèle déterminé par les classes supérieures.

3°) Pour « maintenir » son rang, la catégorie supérieure devra trouver d'autres normes de loisir (voyages à Bangkok, safari en Afrique.... ou poterie en Ardèche).

en juin. Ainsi donc, si une évolution qui est très ancienne (8) semble se dessiner pour faire évoluer dans le temps la date de la pointe, aucun signe d'évolution spontanée ne laisse espérer un écrêtement de cette pointe. Son évolution spontanée peut tout au plus la déplacer.

## Bison Fûté et les autres...

Néanmoins un certain nombre d'indices convergents manifestant une volonté soit de modifier l'état de fait, soit d'infléchir les modèles en vigueur semblent se faire jour pour les départs en vacances.

Les actions engagées depuis une dizaine d'années dans divers pays européens, apparaissent de nature à faire évoluer le problème. Une prise de conscience au niveau

## Les bouchons : la partie visible de l'iceberg.

Les conséquences de la concentration des départs, si elles sont spectaculaires, restent limitées dans le temps et dans l'espace, et sûrement sans commune mesure avec les difficultés liées à la concentration des séjours. Il s'agit comme pour l'iceberg de la partie la plus évidente, mais sans doute pas la plus importante. Les pays récepteurs ne retirent aucun profit de l'étalement des départs. Cette solution n'intéresse que les pays émetteurs. Bison Fûté ne change rien au problème de la flambée des prix et de la sous utilisation des complexes touristiques de la Grande Motte ou d'Hammamet.

L'objectif fondamental des pays récepteurs reste l'étalement des séjours. Dans la mesure où l'essentiel des touristes en Méditerranée provient de l'Europe de l'Ouest, une contribution efficace de ces pays pour résoudre les problèmes qu'ils posent aux pays méditerranéens passe donc par une concertation au niveau européen pour étaler les séjours. Confrontés aux aléas d'une conjoncture dépressive, certains pays ouest européens ont, par le reflux de leurs travailleurs immigrés, exporté leur chômage. Par l'afflux brutal de leurs touristes, les nations ouest européennes n'exportent-elles pas aussi leurs nuisances ?

D'ailleurs, le strict étalement des départs devient, en raison du nombre de ménages concernés, rapidement inefficace sans un véritable étalement des séjours. Sans roulement dans l'automobile, « Bison Fûté » n'aurait pu assurer de bonnes conditions de départ pour l'été 1978. La meilleure répartition des vacances dans l'année est donc impérative pour les pays récepteurs, mais elle devient aussi une nécessité pour les pays émetteurs.

## De la notion d'éco-solidarité

Un seul pays jusqu'à ce jour a résolu ce problème : la R.F.A. Une modulation des vacances scolaires par « Land » y autorise des départs en vacances de juin à octobre. Par contre aucune prise de conscience ne s'est encore opérée, au niveau européen, pour étaler les séjours ; la notion d'éco-solidarité qu'ont les pays émetteurs, par le choix de leurs dates de vacances, à l'égard des pays récepteurs, est inexistante. Pourtant qui pourrait mieux que le tourisme favoriser par les contacts qu'il suscite la naissance de cette solidarité ?

Or celle-ci est prise en défaut à l'intérieur même des pays. Les responsables de l'Éducation, en établissant le calendrier de l'année scolaire, se soucient-ils de l'impact de leurs décisions sur la vie des ménages et les mouvements de population ? Les entreprises se sentent-elles concernées par les difficultés des compagnies de transport confrontées aux pointes, par la hausse des prix de détail occasionnée par les fermetures simultanées de leurs établissements ? Les casseurs ne sont pas les payeurs. Il s'en faut !

L'étalement des vacances repose donc sur une prise de conscience nationale et internationale. Celle-ci s'est amorcée au niveau européen pour les départs en vacances entre la R.F.A. et le Bénélux. Elle est insuffisante

(7) L'objectif de la principauté de Monaco dans la mise en place de sa nouvelle politique touristique dans les années 75 peut se résumer ainsi : éviter qu'on ne soit assailli par les odeurs de pizza en descendant de sa Rolls.

(8) Dans l'ancien régime, les vacances se situaient à l'automne. Progressivement celles-ci tendent à se décaler vers le début de l'année et devraient aboutir à une coïncidence avec l'optimum climatique, différent selon les régions, qui se situe sur juin juillet et non juillet-août.



4°) Le mouvement gagne progressivement des couches sociales de plus en plus nombreuses : les Baléares sont ainsi découvertes dans un premier temps par une élite qui doit faire rapidement place à des catégories sociales inférieures de plus en plus nombreuses. (7).

L'accession aux vacances se fait donc à travers des normes spatiales et temporelles très strictes en raison de leur contenu symbolique. Les couches de plus en plus nombreuses qui accèdent aux vacances tiennent à le faire au mois d'août. Il est bien connu que les O.S. tiennent plus que les cadres à partir à ce moment là, mais que l'évolution de la norme fait partir ces mêmes cadres en plus grand nombre en juillet... jusqu'au jour où les O.S. trop nombreux en juillet inciteront les cadres à partir

*La presse peut beaucoup pour créer une prise de conscience publique et changer les comportements.*

national et même international semble se confirmer pour mieux étaler ces départs. En France, Bison Fûté guide avec succès depuis deux ans les estivants sur les sentiers des vacances. L'Allemagne et les pays du Bénélux sont pour leur part contraints depuis une dizaine d'années déjà de moduler leurs départs sur l'autoroute de la Vallée du Rhin. Cette prise de conscience au niveau européen devrait même s'accélérer depuis qu'aux Premières Rencontres Européennes du Cadre de Vie, les responsables présents ont découvert non sans surprise, la trop grande simultanéité des dates des vacances scolaires d'été pour 1978 (cf tableau II).





*1.500.000 heures perdues  
dans les « bouchons » de l'été 1977.*



et un effort doit être engagé pour savoir quel est l'impact qualitatif et quantitatif de cette saisonnalité et le faire savoir.

### L'étalement : une guerre « subversive »

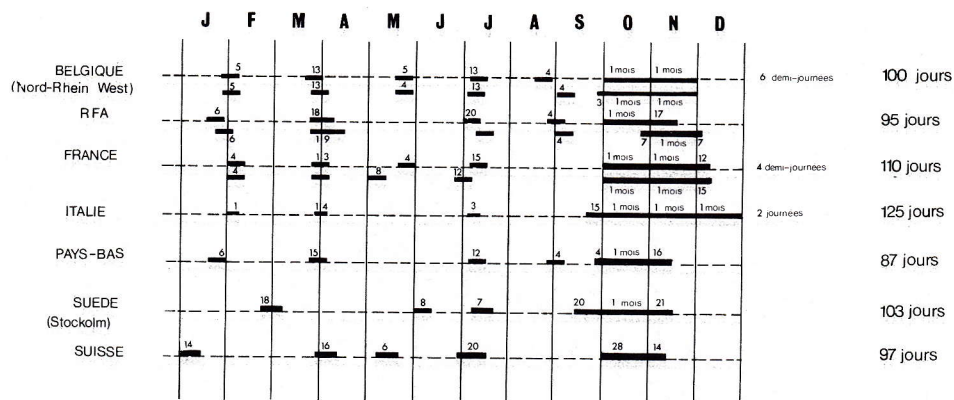
La réussite de l'étalement des vacances repose donc sur l'information. C'est en mettant les décideurs en face de leurs responsabilités qu'une prise de conscience pourra naître. Il y a plus d'ignorance que de mauvaise foi dans les comportements actuels, mais cela ne change rien aux résultats.

Deux exemples récents, pris en France, montre que cette guerre subversive peut porter ses fruits :

1) Les campagnes de presses menées cet automne par la SNCF et Air France sur les gains obtenus à la suite du décalage de huit jours par rapport au 10 août 1977 dans le secteur automobile, ont été déterminantes pour décider la Régie Renault à passer aux vacances par roulement dès 1978.

2) La simulation par les services de la Direction des Routes, des conséquences, sur la circulation routière, de la fixation au samedi 10 juillet 1978 des vacances scolaires a conduit le Ministère de l'Éducation Nationale à réexaminer sa décision.

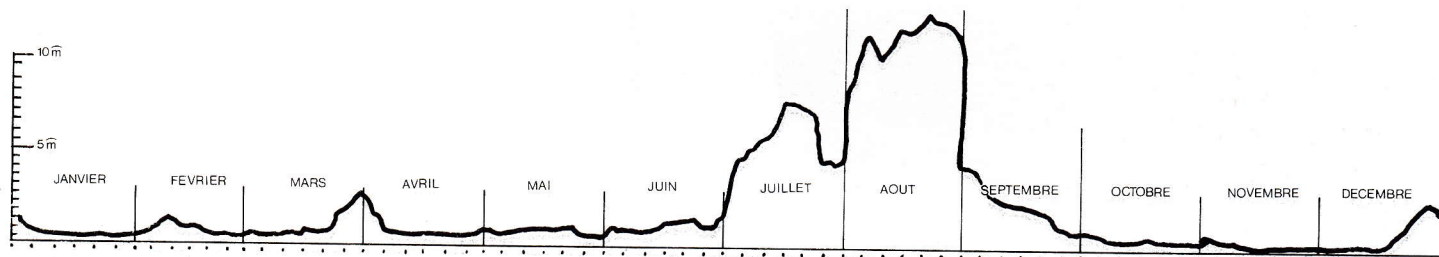
Par conséquent, l'avenir de la majorité des pays méditerranéens (mais celui aussi de tous ceux qui ont basé leur développement sur le tourisme) dépend d'une certaine écosolidarité entre les pays que le tourisme met en relation. Des instances telles que les conférences Nord-Sud, et, dans le contexte méditerranéen, le Plan Bleu, sont de nature à stimuler, grâce à une meilleure connais-



CALENDRIER COMPARATIF DES VACANCES SCOLAIRES DANS 7 PAYS EUROPÉENS. 1970-71 1973-74

sance du phénomène touristique, une circulation plus rapide de l'information et des confrontations plus régulières entre parties concernées. C'est en menant cette guerre subversive de l'information que les pays méditerranéens pourront laisser retourner à ses flots désormais bleus le serpent de mer de l'étalement des vacances.

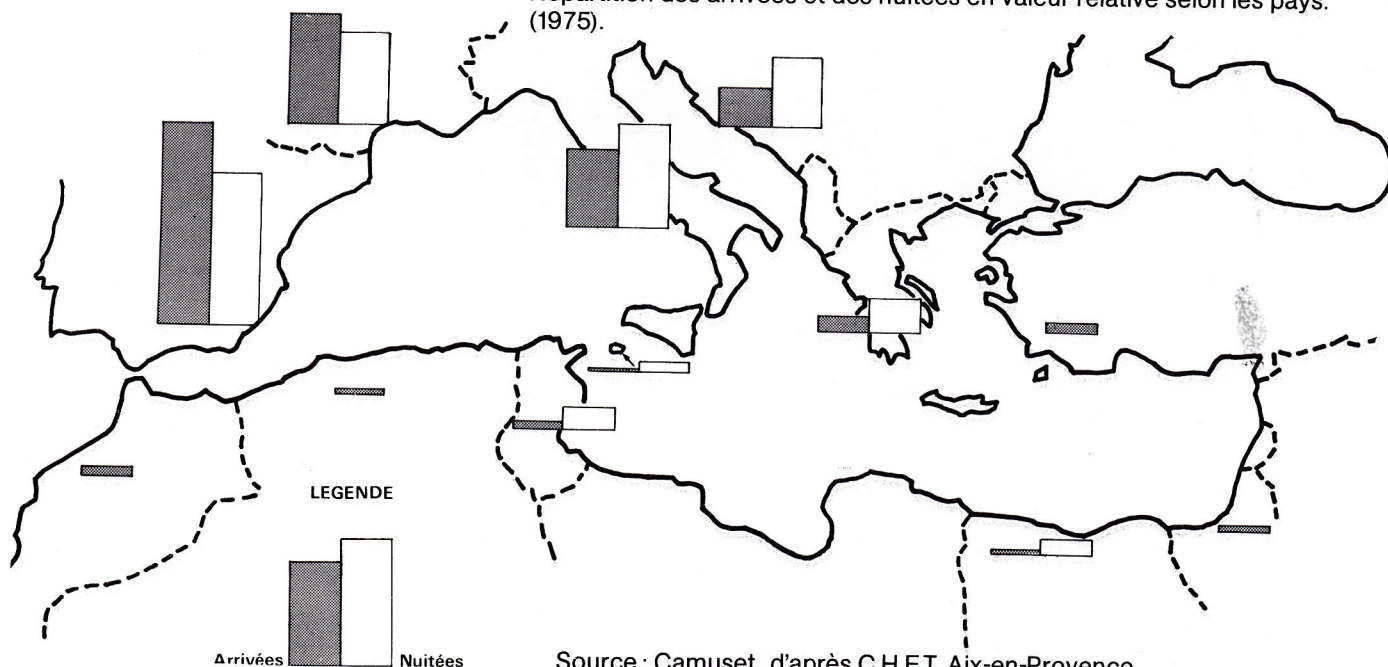
F.C.



RÉPARTITION DES JOURNÉES DE VACANCES PRISES PAR LES FRANÇAIS AU COURS DE L'ANNÉE 1976.

Source CAMUSET d'après S.E.T.

Répartition des arrivées et des nuitées en valeur relative selon les pays. (1975).



Source : Camuset d'après C.H.E.T. Aix-en-Provence